



Parodontite et Micro-ImmunoThérapie

Auteur : Dr. Renate Schied, Autriche

La parodontite en tant que signal de dysfonctionnement global de l'organisme ? Approche thérapeutique de la Micro-ImmunoThérapie

La parodontite est désormais considérée comme une maladie commune : au-delà de 40 ans, deux adultes sur trois en sont atteints. Cette pathologie représente un danger pour les os de la mâchoire, pour les dents mais aussi pour la santé en général. Connaissant l'importance des dents, on imagine aisément les problèmes de santé et les conséquences économiques qu'entraîne cette pathologie inflammatoire du tissu de soutien dentaire.

La parodontite n'est pas seulement un problème dentaire

Par définition, la parodontite est une maladie inflammatoire des tissus de soutien des dents qui se traduit par une atrophie gingivale et par une perte osseuse au niveau de la mâchoire. En définitive, tout ceci conduit à la perte des dents. Sur le plan physiopathologique, les bactéries provoquent la formation de la plaque dentaire dont la conséquence est une libération des produits du métabolisme et de la décomposition des bactéries à l'origine d'une réaction immunologique. La parodontite figure parmi les maladies infectieuses de la cavité buccale les plus fréquentes. Pour les non-initiés, elle reste longtemps inaperçue car, dans un premier temps, elle ne provoque aucune douleur. Un saignement et un œdème gingival ainsi qu'une mauvaise haleine sont des symptômes typiques de la parodontite. Les personnes cardiaques, diabétiques et asthmatiques ainsi que les femmes enceintes en sont particulièrement touchées.

Dans l'odontologie holistique, la parodontite est considérée non pas comme une maladie isolée mais toujours comme un symptôme de dérèglement général de l'organisme. C'est pourquoi le traitement ne doit pas non plus être exclusif à la cavité buccale.

La circulation sanguine peut transporter les germes vers d'autres parties du corps et y provoquer des inflammations ou des maladies. L'affection primaire localisée peut se transformer en bombe à retardement pour tout l'organisme. Il a été suggéré que des infections bactériennes chroniques de la sphère buccale peuvent être à l'origine de la formation de dépôts au niveau des artères. La parodontite peut doubler le risque de cardiopathie. Des études en cours corroborent le risque d'apoplexie chez les hommes de plus de 60 ans. Si le système immunitaire n'est plus capable d'éliminer les bactéries suffisamment vite de la cavité buccale et de la gorge, ceci peut favoriser l'apparition d'une inflammation bactérienne des poumons.

Les germes impliqués dans la parodontite produisent des molécules qui peuvent être responsables d'accouchements prématurés chez les femmes enceintes. Les interactions entre la parodontite et le diabète sont connues de longue date. Des études récentes indiquent qu'une pathologie parodontique peut aggraver ou déclencher le diabète de type 2. Si la glycémie à long terme ne peut pas être contrôlée chez un diabétique, il convient dans tous les cas de soumettre le patient à un bilan parodontique précis.

C'est tout l'individu qui est malade

Une hygiène correcte est un critère essentiel à la réussite d'un traitement de la parodontite, mais elle ne suffit pas à la stopper chez bon nombre des sujets concernés.

L'apparition et l'évolution de la maladie sont favorisées par différents facteurs, tels que l'âge du patient, les pathologies générales, les conditions de vie, le tabagisme, les habitudes alimentaires, le stress psychique etc.

Le système immunitaire joue un rôle très important, lorsque les défenses sont perturbées, le corps ne peut plus lutter contre les inflammations et les infections. Ainsi, une parodontite peut aussi résulter d'un affaiblissement des défenses immunitaires. Lorsque la flore intestinale est déséquilibrée, on parle de dysbiose. Les causes en sont multiples : stress permanent, malnutrition ou carence, charges dues à des métaux et à l'environnement, hyperacidité ou consommation de nicotine jouent également un rôle, de même que les fluctuations hormonales, le diabète ou les troubles métaboliques. À défaut d'une stabilisation du système immunitaire, il n'est pas possible de traiter la parodontite avec succès à long terme.

Diagnostic ? Détermination des causes

Outre la détermination d'une tendance au saignement et l'établissement du bilan parodontique, la question que se posent les odontologistes holistiques est de savoir quels sont les facteurs qui ont conduit au dérèglement de l'équilibre bactérien dans la cavité buccale.

HYPERACIDITÉ : C'est seulement dans un milieu favorable aux bactéries de la parodontite que la maladie peut se développer. L'étendue d'un tel dérèglement du milieu peut être déterminée par des analyses biologiques classiques ou par des essais de régulation complexes tels que l'électro-acupuncture selon Voll, la thermographie de régulation ou la dermographie.

IMMUNODÉPRESSION : Une parodontite peut également être le signe d'une affection intestinale. Le cas échéant, il convient de faire un bilan immunitaire afin de déterminer si ces troubles sont présents et dans quelle mesure. Une coopération entre le dentiste, l'immunologue et le médecin biologiste est indiquée pour atteindre l'objectif.

CHARGES ENVIRONNEMENTALES : Outre une alimentation incorrecte ou insuffisante, la prise de médicaments, la consommation de substances nocives et les charges dues au stress, il convient de prendre en compte également les charges dues aux métaux lourds des bridges ou des couronnes. L'élaboration du diagnostic peut faire appel à des méthodes de dosages immunologiques tels que le test TTL.

Thérapie globale par immunomodulation

Outre la méthode classique de réduction des germes, l'activation des défenses propres à l'organisme tient une place prépondérante. Elle englobe également l'assainissement intestinal, un traitement de dérivation et détoxification, la prise en charge du stress et l'administration d'oligo-éléments et micronutriments antioxydants.

Le rôle principal échoit donc au **système immunitaire**, qui travaille à l'élimination des bactéries. Une thérapie a démontré être très efficace : la Micro-ImmunoThérapie (MI).

Le mode d'action de la Micro-ImmunoThérapie repose sur une modulation du système immunitaire dans le but de rétablir son équilibre. En l'occurrence, il s'agit d'un mode de traitement homéopathique par voie sublinguale qui utilise des cytokines (interleukines, interférons, facteurs de croissance) et des acides nucléiques aspécifiques et spécifiques hautement dilués. La Micro-ImmunoThérapie s'appuie sur les découvertes scientifiques les plus récentes de la recherche en immunologie.

Deux remèdes au choix

Pour le traitement de la parodontite, les deux formules de Micro-immunoThérapie INFLAM et OSTEO-N peuvent être proposées.

À la base, la formule OSTEO-N est destinée au traitement immunologique de l'ostéoporose et contient les composants suivants :

- Bone Morphogenetic Factor 2 et 4
- ADN et ARN (aspécifiques)
- Insulin growth factor 1
- Interleukine 1, 6, 11
- Molgramostime
- Natrum Silico Fluoricum
- Transforming growth factor
- Facteur nécrosant des tumeurs alpha,
- ainsi que ARN spécifique.

Les composants employés à faibles dilutions visent à activer les processus métaboliques et l'ostéogenèse, et ceux à dilutions moyennes et hautes permettent de moduler et aussi ralentir les processus inflammatoires. Ceci doit permettre de prévenir les poussées inflammatoires destructrices tout en contrôlant l'ostéolyse et en réactivant l'ostéogenèse au cours du traitement.

La formule INFLAM est indiquée pour la prise en charge des inflammations aiguës et chroniques à évolution lente et permet de maîtriser l'inflammation de manière encore plus efficace au début du traitement et lors des épisodes aigus.

Les deux formules peuvent aussi être employées à tout moment et de manière non spécifique, sans avoir recours aux analyses biologiques mais toujours en complément du traitement odontologique correspondant.

La Micro-ImmunoThérapie peut et doit également, si possible, être appliquée de manière individuelle et spécifique à chaque patient. Ceci englobe un typage lymphocytaire ainsi que, le cas échéant, des sérologies bactériennes et/ou virales afin de déterminer d'éventuels dysfonctionnements immunitaires.

Les analyses biologiques permettent de mettre en place une thérapie très spécifique, tout en élargissant le traitement des tissus de soutien dentaire à l'ensemble du corps et à toutes ses pathologies. Par conséquent, la Micro-ImmunoThérapie constitue un mode de traitement global étendu qui peut être associé à tout autre approche thérapeutique.

Grâce aux micro-doses utilisées, la Micro-ImmunoThérapie est bien tolérée et aucun effet indésirable n'est connu jusqu'à présent. L'ordre séquentiel des gélules traduit au mieux les mécanismes physiologiques et les réponses immunitaires de notre organisme.

Le système immunitaire et les intestins sont, selon moi, les piliers de notre santé et, de ce fait, la Micro-ImmunoThérapie peut avoir un impact positif et durable sur notre santé, notre capacité de réagir aux stimuli et agressions extérieures et intérieures, ainsi que sur notre qualité de vie.



IFMi - Institut Français de Micro-immunothérapie

49 rue Ponthieu
75008 Paris

Tél : 00 33 (0)2 51 57 53 60

Fax : 00 33 (0)2 51 91 39 68

E-mail : : ifmi@microimmuno.fr

www.microimmuno.fr